YVES RAGUIN

La Source



DDB desclée de brouwer
BELLARMIN

La Source

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur :

L'attention au mystère, une entrée dans la vie spirituelle, 192 p.
Les chemins de la contemplation, éléments de vie spirituelle, 168 p.
L'Esprit sur le monde, 270 p. *(Épuisé.)*
La profondeur de Dieu, 184 p.
Maître et disciple, la direction spirituelle, 144 p.

YVES RAGUIN, s.j.

La Source

COLLECTION CHRISTUS N° 68

Essais

DESCLÉE DE BROUWER
BELLARMIN

Imprimi potest
Paris, le 27 septembre 1988
Jacques Gellard, s.j.

Imprimatur
Paris, le 10 octobre 1988
M. Vidal, v.é.

© Desclée De Brouwer, 1988
2, passage de la Boule-Blanche, 75012 Paris
ISBN 978-2-220-05765-1
ISBN pdf 9782220092393

Préface

La Source, paru en 1989, est tout à la fois le livre le plus achevé et le plus concis d'Yves Raguin. Il succède à plusieurs ouvrages qui sont devenus des classiques de la spiritualité contemporaine – *L'Attention au mystère, Chemins de la contemplation* et *La Profondeur de Dieu* étant sans doute les plus marquants. Comme dans les ouvrages précédents, *La Source* veut « jalonner un chemin », selon les mots mêmes de l'auteur. Mais ce chemin vers l'Un se déroule au gré des jonctions entre plusieurs voies, celles des traditions chrétiennes occidentales et celles de l'Orient, taoïsme et bouddhisme chinois en premier lieu.

La Source n'instaure pas un dialogue ou n'établit pas de comparaisons de principe entre ces différentes traditions. Le livre emprunte tout à la fois à des vocabulaires et à des intuitions multiples pour baliser un cheminement très personnel, pour lequel le terme de « simplicité » est sans doute le maître mot. Dès le temps de leur première publication, les lecteurs des ouvrages d'Yves Raguin pressentaient combien l'expérience relatée était celle même de son auteur, une expérience reprise et méditée de façon qu'elle puisse venir en aide à tous ceux qui s'engageaient sur

une voie similaire. Pressentiment vérifié, éclairé par la publication posthume de deux relations spirituelles de l'auteur. *Vide et plénitude* regroupe deux textes, rédigés entre 1976 et 1979, dont l'accent personnel prépare les développements de *La Source* qui, du coup, se révèle comme la rumination longtemps reprise d'une transformation intérieure :

> « Je venais donc de me réveiller et j'étais encore couché. Soudain en moi, à l'intérieur de moi, comme dans un trou qui s'ouvrait dans la substance même de mon être, j'ai perçu quelque chose d'inexprimable. Dieu était là comme cherchant à me faire comprendre et saisir qu'il était, par moi, en moi, dans mon être même, dans mon histoire, tout engagé dans un mode humain d'existence. Ainsi engagé, il l'était déjà mais il voulait me faire comprendre qu'il désirait s'y engager encore davantage. Pour cela, il lui fallait mon assentiment, mon oui. Avec ce oui il pourrait vivre plus intensément et plus véritablement cette aventure humaine. Jamais encore je n'avais aussi profondément perçu en moi cette réalité de l'existence divine[1]. »

Lire *La Source* comme une reprise réflexive d'expériences fondatrices faite par un homme qui, à l'époque de la publication de l'ouvrage, a déjà soixante-seize ans, permet, me semble-t-il, de la comprendre pour ce qu'elle est vraiment : une méditation sur le cheminement spirituel lorsqu'il se fait consubstantiel d'une maturation humaine progressive, d'un « devenir soi », comme dirait Marcel Légaut, qui est tout autant un « devenir Autre ».

---

1. *Vide et plénitude*, Arfuyen, 2005, p. 84.

Parler de l'expérience de la source, c'est parler aussi de l'expérience humaine du « commencer ». C'est me heurter à l'origine de mes croyances, c'est rechercher une entrée ou une sortie (c'est la même chose), ordinairement ne pas la trouver, et, le lendemain, recommencer dans le tunnel. Parce qu'elle se déplace, la source se replace toujours au commencement.

Entrer dans le mouvement de la source, c'est mobiliser tout mon être, toutes mes facultés (mémoire, intelligence, liberté, désir...), c'est me retrouver face à moi-même, batailler, parfois violemment, parfois doucement, avec tout le matériau et toute l'histoire dont je suis fait, c'est aller au-devant d'une vérité non pas morte mais vive, d'une vérité qui, de quelque façon, s'accorde avec mon expérience, l'illumine, lui donne sens. C'est refuser de sortir indemne de l'acte de s'engager sur la voie. Marcher avec et vers la source, c'est chaque jour me recommencer.

C'est encore chercher inlassablement à unifier trois choses : la vie, la vérité, et le chemin par lequel vie et vérité se rejoignent.

Marcher avec et vers la source, c'est avoir le courage de naître.

Naître à quoi ? Naître, tout simplement. Naître à la pensée réflexive, à la prière, à la contemplation, à la